

Yonec à la sirène



'était un beau mois de Mai, là où l'orbe resplendissante, radieuse, flamboyante, illuminait la forêt de Brocéliande; une forêt magique, dans laquelle les oiseaux enchantaient nos oreilles se mettant à danser. Les arbres valsaient en sentant dans leurs bras et leurs chevelures sinoples l'aquilon les cajolant. L'azur du ciel était comme l'iris d'une femme. La beauté de cette forêt semblait aussi jolie qu'un lys blanc sur la toison d'une licorne.



evant cette forêt féérique se trouvait un chevalier sur son destrier. Sa bravoure égalait sa vigueur et sa principale qualité semblait l'humilité, la modestie. Il demeurait robuste et sa beauté valait son intelligence. Son destrier paraissait son plus fidèle compagnon. Il entra dans la forêt puis, soudainement se souvint des paroles d'un paysan: « La dame d'ivoire séjourne au fond du lac de la forêt suite au maléfice jeté par la sorcière Morgania l'immonde ! »



ieusement, le paladin s'avança dans le bois, où il entendit le joyeux chant des oiseaux; toutefois il restait crispé par l'épreuve qui l'attendait. Il parvint à l'étang, descendit de son cheval, s'agenouilla devant le lac et toucha l'eau. Subitement, le ciel s'assombrit; un son assourdissant sortait du lac, l'orage frappait de toute sa force un arbre; une odeur fétide se dégageait du sol, le brouillard se leva: les ténèbres régnaient. Le chevalier retira brusquement sa main et demeura inconscient quelques courts instants. Il se réveilla, et sans récupération, prit une bouffée d'air et plongea dans l'onde argentée.



'homme nagea avec difficulté jusqu'au fond, chercha la nymphe d'ivoire mais en vain. Tout à coup il remarqua un espace peu profond avec une lumineuse créature; le garçon s'avança et vit la jeune fille, nageant le plus rapidement possible, il arriva à la détacher du solide cordage qui entravait ses chevilles. Le paladin remonta vigoureusement la fille. Il s'accouda sur le bord de l'étang et brutalement une créature surnaturelle se prit par les mollets; une sirène, un être diabolique et hideux, enchanteur et perfide l'amena vers les profondeurs. De but en blanc une aura merveilleuse se dégagait de la damoiselle, cette lumière devint si importante, imposante qu'elle fit fuir l'immonde ensorceleuse. Le jeune damoiseau progresse vers la terre ferme. La jeune fille se réveilla, le jeune couché la regarde, elle lui donna ces mots:

« - Jeune chevalier, je te rends grâce, toi, damoiseau s'étant lié d'amitié avec la hardiesse, embrassant la loyauté. Ne serait-ce trop demander de me dire votre nom ?

- Non, jeune dryade m'ayant sauvé de la sirène du lac; on me nomme Yonac à la sirène. »

Le périple du Chevalier Donec dans la forêt de Brocéliande



'était un jour de mai, dans une clairière verdoyante où se trouvait un chêne majestueux sous lequel se trouvait un chevalier assoupi. Tout à coup, une brise légère se mit à souffler en ce beau lundi, ce qui réveilla notre preux chevalier en douceur. Le chevalier se trouvait près de Rennes, il devait rendre visite à sa mère mourante qui habitait là-bas. Hélas, il savait que s'il partait, un chevalier pas très malin, un pauvre paysan jaloux ou un marchand malveillant, lui lancerait le défi de traverser la forêt enchantée de Brocéliande, dont personne n'est jamais revenu vivant.



ans le village se trouvaient un tas de personnes qui défièrent notre chevalier. Le héros refusa toutes les propositions. Il voulait voir sa mère. Une fois arrivé chez elle, un médecin lui dit qu'elle n'avait plus beaucoup de temps devant elle, mais il paraissait qu'une plante miraculeuse, se trouvant à la sortie de Brocéliande, pouvait la sauver. Le jeune homme lui fit une promesse solennelle : « moi, chevalier Donec, je promets que j'irai pour ma mère, traverser la magnifique forêt de Brocéliande au péril de ma vie ! ». A la fin de son serment ses yeux brillaient comme les étoiles à minuit. Ses cheveux blonds flottaient dans le doux vent du printemps, son corps musclé apparaissait sous ses habits légers de lin. Donec était brave, courageux, intelligent, courtois et aventureux, il avait toutes les qualités nécessaires pour mener à bien sa mission.



endant son voyage jusqu'à la forêt malfamée, il aperçut de magnifiques paysages éclairés par le soleil doré comme de l'or à l'état pur. Les fleurs coloraient et embaumaient les champs à perte de vue. Quelques arbres parsemés sur les prairies où les animaux mangeaient, avaient retrouvé leur couleur magnifique. Donec n'avait pas peur... jusqu'au moment où il pénétra dans la forêt. Le soleil de printemps s'était métamorphosé en une lune argentée. Les arbres verts perdaient leurs feuilles, les troncs habités devenaient avides. On entendait des grincements de portes invisibles, les craquements de branches se rapprochaient derrière soi. On sentait le souffle glacé murmurer notre mort certaine. Les hiboux hululaient comme si on les torturait. Des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants et d'animaux jonchaient le sol boueux. Les griffes des arbres attrapaient les vêtements et écorchaient la peau.



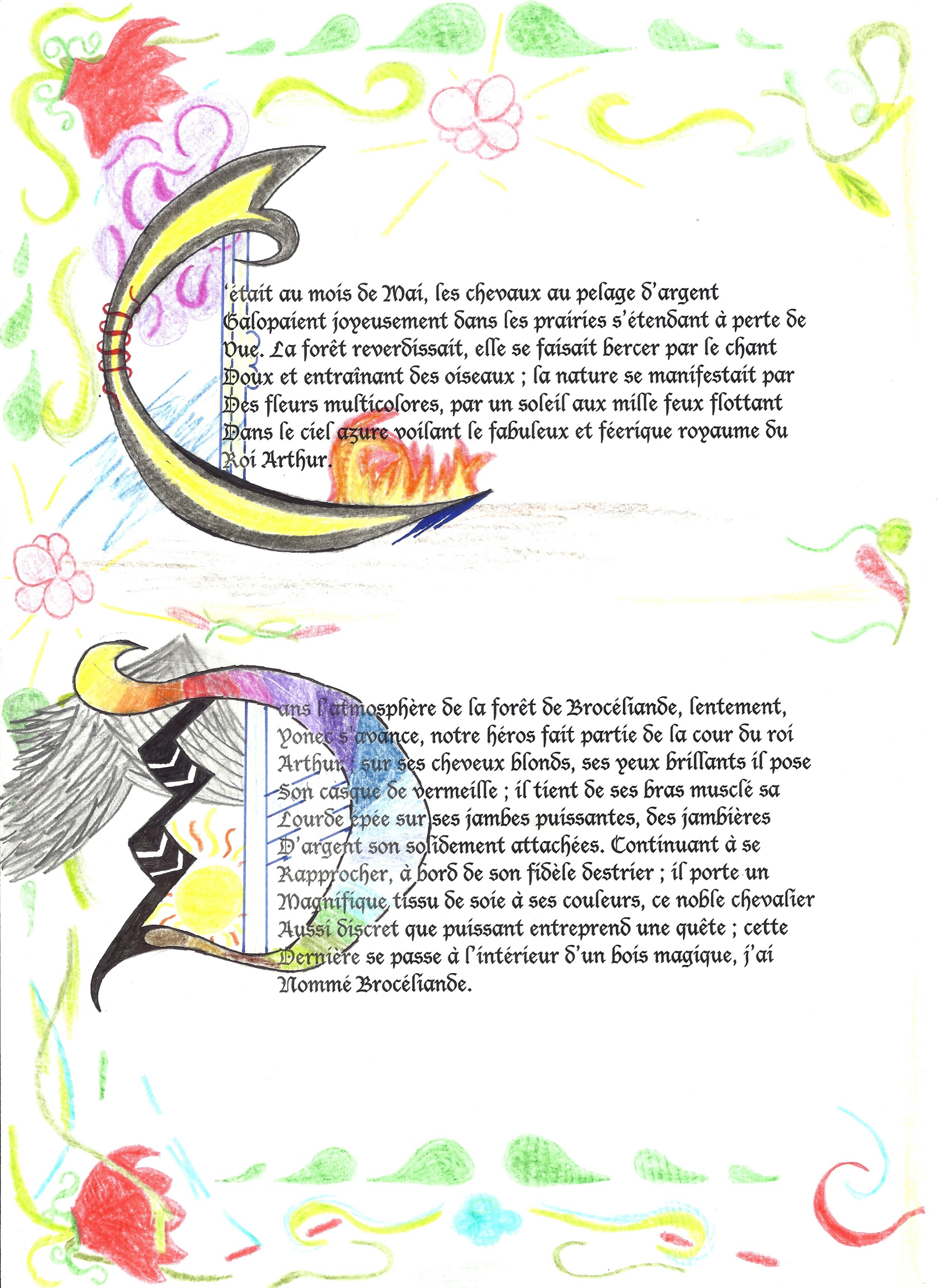
Donc pensait à sa mère, il voulait la sauver. C'était la seule personne de sa famille encore en vie. Son armure était abîmée, sa peau était ensanglantée, et son visage contracté par la frayeur. Notre courageux chevalier avançait encore et encore dans la pénombre la plus complète. Un rire sournois résonna et des cris de douleur venaient de nulle part. Ils effrayaient le moindre corbeau affamé de chair fraîche. Sans le savoir deux minutes s'étaient écoulées au village et plus de trente jours de nuits dans la forêt. Une fois le chemin parcouru, le chevalier était épuisé et son coursier aussi. Il cueillit tout ce qu'il put et se préparant à retourner traverser l'enfer il fut surpris de découvrir une magnifique forêt avec des papillons virevoltant dans tous les sens à la place d'un cauchemar permanent.



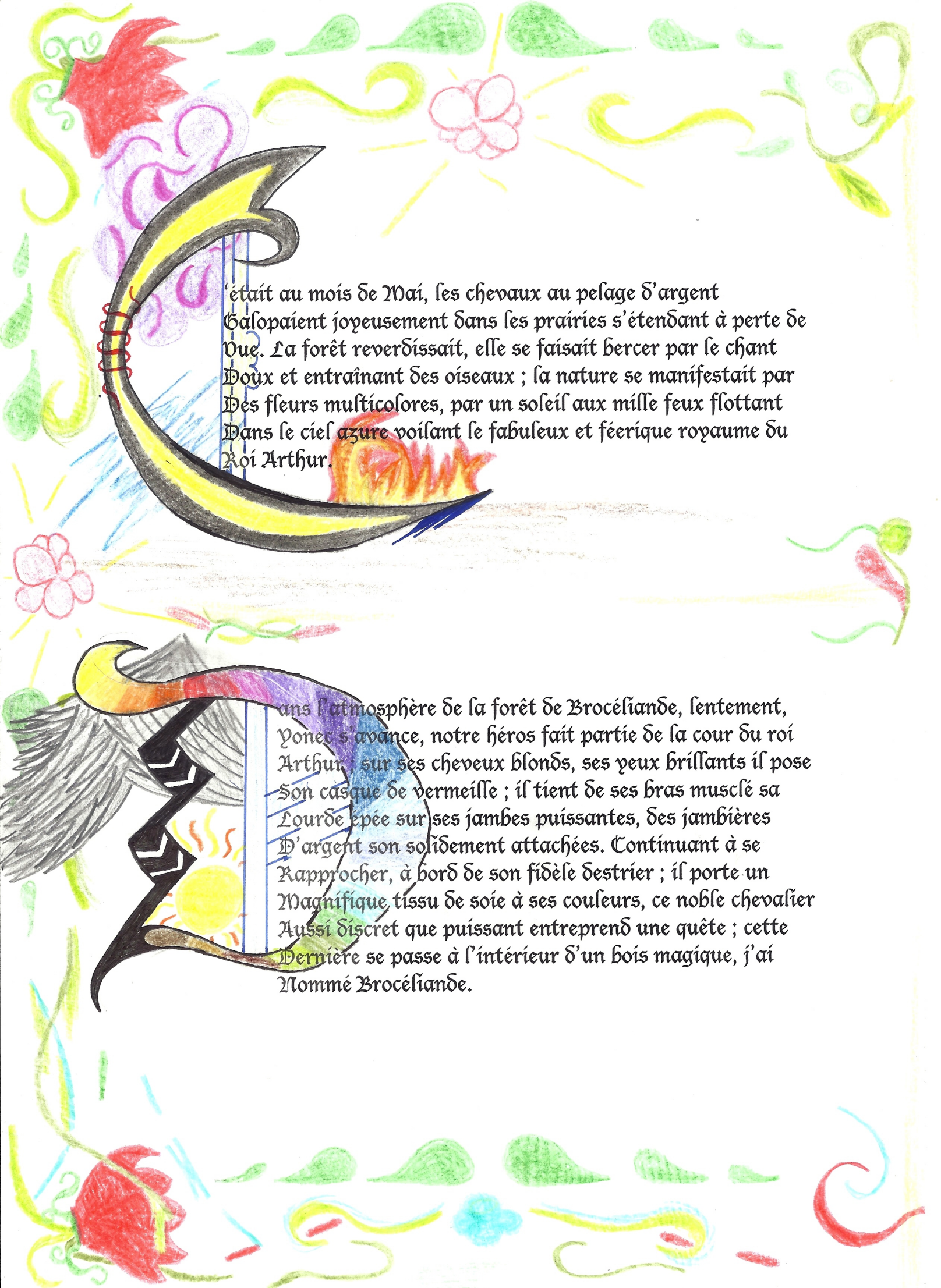
Enfin de retour au village, le médecin soigna la mère du chevalier et partit. Sa mère guérie, le chevalier retourna conter son dur périple aux chevaliers de la Table Ronde, mais aussi au roi Arthur qui en fut ravi. Donc gagna l'amour d'une dame grâce à son nouvel exploit. Il fonda une famille que sa mère put voir grandir.

Par C.A. en 5^eA





'était au mois de Mai, les chevaux au pelage d'argent
Galopèrent joyeusement dans les prairies s'étendant à perte de
Vue. La forêt reverdissait, elle se faisait bercer par le chant
Doux et entraînant des oiseaux ; la nature se manifestait par
Des fleurs multicolores, par un soleil aux mille feux flottant
Dans le ciel azure voilant le fabuleux et féerique royaume du
Roi Arthur.



Dans l'atmosphère de la forêt de Brocéliande, lentement,
Yonec s'avance, notre héros fait partie de la cour du roi
Arthur, sur ses cheveux blonds, ses yeux brillants il pose
Son casque de vermeille ; il tient de ses bras musclé sa
Lourde épée sur ses jambes puissantes, des jambières
D'argent son solidement attachées. Continuant à se
Rapprocher, à bord de son fidèle destrier ; il porte un
Magnifique tissu de soie à ses couleurs, ce noble chevalier
Aussi discret que puissant entreprend une quête ; cette
Dernière se passe à l'intérieur d'un bois magique, j'ai
Nommé Brocéliande.



parvenu à destination il met pied à terre. Yonéc aperçoit un
Deu commun, ce dernier est vert ; de sa rapidité phénoménale,
Il s'élance avec son cheval et poursuit le sanglier dans la forêt
Presque marécageuse. La monture de Yonéc court à une vitesse
Prodigieuse ; des arbres, de la roche et des fleurs défilent en vint.
Nous voyons à peine le ciel, les rayons du soleil traversent les
Branches d'arbres recouvertes de mousse. Arrivé à une
fontaine, l'animal verdoyant s'arrête ; une majestueuse coulée
D'eau où reflète les rayons du soleil et le feuillage touffu des
Nombreux arbres se tient devant eux.



Yonéc descend de sa puissante monture, il marche prudemment
En direction de la fontaine. Soudain, le sanglier magique se
Métamorphose et Merlin reprit sa forme originelle, de son
Intelligence hyperbolique il annonce à notre héros que c'est
Devant lui que se trouve la fontaine de jeunesse, fameuse
Source de vie éternelle. Pour accomplir sa mission, il doit
Rapporter de l'eau sainte pour soigner sa dame se trouvant
Mourante en ce moment même. Il tendu sa gourde ; mais tout à
Une onde invisible le bloqua ! Des lettres volaient, il était écrit
« Répondez juste à la devinette pour passée : je suis toujours
Devant toi mais tu ne me vois jamais, qui suis-je ? »
Après des heures il répondit bien fort « l'avenir ! » il passa cette
fois sans aucun problèmes et pris de l'eau. Ainsi se termine
Cette quête héroïque.



était par une sublime journée ensoleillée du mois de Mai ,où la brise soufflait doucement, le soleil brillait haut et clair et, dans les bras des arbres, les oiseaux gazouillaient gaiement. La belle saison était sans nul doute revenue dans la profonde et terrifiante forêt de Brocéliandre qui abritait les plus horribles épreuves de tout le XIIIème siècle. Pourtant, un chevalier nommé Donec s'avancait vaillamment sur son destrier, arborant fièrement son blason sur un fond de deux tierces sur un pèlican ,symbole de piété.



Ans cette forêt magique, enchantée de Brocéliandre, lentement, Donec s'avancait: il devait se soumettre à une épreuve des plus difficiles: traverser la forêt mythique de Brocéliandre sans tomber dans un piège. Ce chevalier possédait des aptitudes phénoménales: il jouait magnifiquement bien, maniait l'épée avec grâce, tel un danseur avec sa partenaire. Il ne flirtait pas avec la vantardise, bien qu'il soit très beau: il demeurait jeune, les années coulant sur lui, avec son sourire angélique, sa chevelure brune et ses yeux bleus. Son esprit fin le rendait courtois, aimable et très attirant, il devenait de plus en plus impatient de réussir pour gagner la main de sa dame.



Arvenu devant la muraille d'arbres qui filtraient l'entrée de la forêt de Brocéliandre, dont les arbres formaient un sourire maléfique et sournois semblant attirer Donec dans un piège épouvantable. Le chevalier mit pied à terre. Il aperçut la forêt, autrefois claire et sublime, qui devenait sombre et effrayante. Non jamais on ne trouva forêt plus terrifiante que celle-ci!



Près avoir traversé la muraille, Ponec se retrouva dans une nuit noire, seule une lumière vacillante, au loin dans la forêt restait le seul point de repère qu'il possédait dans cette forêt. Soudain, Ponec sentit sur sa nuque un souffle, celui d'une créature. Elle s'éloigna puis il entendit des râles longs et profonds, emplis de tristesse. Ils demeuraient ceux des villageois désespérés, réduits à errer fantômatiquement, exclus de leur village. Un cri strident retentit, suivi d'un rire lugubre, puis le silence total. Alors, le jour revint et Merlin apparut devant lui, disant de continuer vers la lueur de la bougie. Alors Ponec sortit sans encombre de cette épreuve, à la fois effrayé et heureux de retrouver sa dame.

Pauline Planque



‘ était en mai au moyen âge,
unemagnifique journée pleine de promesses, qu’un jeune
chevalier nommé Donnec s’entraînait à l’épée.

Lui et sa mère, veuve, habitent près d’une forêt en petite
Bretagne.

Un jour il annonça à sa mère qu’il voulait devenir
Chevalier de la table ronde.

Sa mère se mit à trembler, son rythme respiratoire
s’accéléra, sa mère lui expliqua que son père était
membre de la table ronde.



n matin dès l'aube, Donnec prit son
épée ,sa lance et enfourcha son fidèle destrier.

Il se rendit en ville pour aller voir sa tendre douce et
bien aimée Pénélope.

Mais il doit passer par la forêt de Brocéliande.

Sa douce Pénélope l'aime car il ressemble à un ange,
son physique sans pareil, sa beauté étincelante, toute
femme correcte ne pourrait rêver mieux.

Donnec est plein de hardiesse et de vaillance, pour
pouvoir rejoindre sa belle et bien aimée Pénélope.



onnec, devant la lisière de la forêt de Brocéliande, se remplit de courage et d'amour envers sa dame ce qui lui permit de pénétrer dans la forêt .

Dans cette merveilleuse nature ,Donnec entendit les oiseaux qui chantent, les feuilles flotter au gré du vent, mais il resta concentré .

Tout d'un coup il entendit un cri si effroyable qu'il pourrait réveiller un mort.

Les oiseaux s'arrêtèrent de chanter, les feuilles tombèrent.

Il s'avança dans une petite clairière et vit un monstre d'une laideur à faire pâlir le plus valeureux guerrier.

Cette créature était hideuse, fétide, les dents aiguës comme des lames de rasoir.

Donnec essaya de la contourner mais la créature le saisit par le bras, il dégaina son épée mais la créature la lui prit et l'envoya à terre.

La créature montra un endroit bien précis de son dos, Donnec remarqua une épine bien enfoncé au milieu du dos.

Donnec la lui retira et un miracle se produisit, la créature se transforma, et une personne apparut. C'était le fils du roi qui avait disparu il y a bien longtemps.



otre valeureux guerrier le ramena
au village sain et sauf

Tout le village accourut, et portèrent en triomphe le
sauveur du fils du roi.

Mais tout d'un coup le roi arriva et fit stopper les
festivités et ordonna que quelqu'un lui explique ce qui se

passé. L'idiote du village lui expliqua qu'un valeureux guerrier lui avait rapporté son fils.

Tout d'un coup le roi si content demanda à Donnec ce qui lui ferait plaisir,

Donnec lui répondit qu'il voulait obtenir un siège à la table ronde et qu'il voulait épouser sa dame (Pénélope)

Le roi lui accorda.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

